

J O U R N A L D E B O R D N ° 2 1 5

Pandora

5,00 €
LA PLACE
PAR CARNET DE 10

Cinémas

Achères

6, allée Simone Signoret (place du Marché) - 78260 Achères

Tel. 01 39 22 01 23 - www.cinema-pandora.com

LA **FILLE**
DE **BREST**



Ne pas jeter sur la voie publique

PRIX DE LA PLACE : 7,00 €
OU 5,00 € PAR 10 PLACES (50 €)
4 € POUR LES MOINS DE 18 ANS

PROGRAMME DU 23 NOVEMBRE AU 27 DÉCEMBRE 2016

Edito

Pas facile d'écrire un édit ce vendredi 11 novembre, pile entre l'élection de Donald Trump et la commémoration des attentats du 13 novembre, tandis qu'on s'est réveillés en apprenant la mort de Léonard Cohen ! Alors pour me donner du courage, je me suis mis en boucle l'm your man (et ouais, moi c'est celle-là ma préférée !). Comme vous tous j'imagine, on a eu un drôle de réveil mercredi matin car on ne pouvait simplement pas imaginer que cela serait possible. Même Michael Moore, dont on vous reproduit ci-dessous la très glaçante mais très juste analyse de juillet dernier, voulait croire, à quelques heures de l'échéance, en la victoire de Hillary Clinton, voulait s'en ré-

jouir... non pas qu'il croyait beaucoup en elle, mais pour le symbole et pour échapper au désastre !

Ici nous aimons une facette du meilleur des USA : un cinéma incroyablement riche, efficace, intelligent, sensible, multiple... Sur ce programme, un seul représentant de cette cinématographie, mais quel ambassadeur : Jim Jarmusch !

Ironie du sort, c'est avant le résultat des élections que nous avons décidé de ne pas programmer le prochain film de Clint Eastwood, Sully, qui sort le 30 novembre. Une décision surtout motivée par la profusion de films à programmer pour seulement trois salles et les conditions toujours plus exigeantes des distributeurs, surtout ceux liés à de grandes majors américaines. Le film, certes plein de

qualités et incroyablement efficace, se termine bélas par une ode un peu simpliste à l'héroïsme américain. Nous nous réservons la possibilité de le programmer "en décalé" en janvier comme nous le faisons régulièrement, mais il faut bien avouer qu'il va nous falloir faire de gros efforts d'abstraction pour oublier que le sieur Eastwood est aussi un fervent soutien du nouveau président élu ! Si on a décidé de partager ce papier de Michael Moore (enfin une partie car il est très long), c'est d'abord parce qu'on aime l'Amérique qu'il représente et les valeurs qu'il défend, mais c'est aussi pour partager l'espoir qu'il est peut-être encore temps d'agir pour que l'issue ne soit pas la même dans quelques mois en France... à suivre donc...

CINQ RAISONS POUR LESQUELLES TRUMP VA GAGNER

Michael Moore - Réalisateur de documentaires - 26 juillet 2016



Chers amis, chères amies,

Je suis désolé d'être le porteur de mauvaises nouvelles, mais je crois avoir été assez clair l'été dernier lorsque j'ai affirmé que Donald Trump serait le candidat républicain à la présidence des États-Unis. Cette fois, j'ai des nouvelles encore pires à vous annoncer: Donald J. Trump va remporter l'élection du mois de novembre.

Ce clown à temps partiel et sociopathe à temps plein va devenir notre prochain président. (...) Jamais de toute ma vie n'ai-je autant voulu me tromper.

Je vous observe attentivement en ce moment. Vous agitez la tête en disant: "Non Mike, ça n'arrivera pas!". Malheureusement, vous vivez dans une bulle. Ou plutôt dans une grande caisse de résonance capable de vous convaincre, vous et vos amis, que les Américains n'éliront pas cet idiot de Trump. Vous alternez entre la consternation et la tentation de tourner au ridicule son plus récent commentaire, lorsque ce n'est pas son attitude narcissique.

Par la suite, vous écoutez Hillary et envisagez la possibilité que nous ayons pour la première fois une femme à la présidence. Une personne respectée à travers le monde, qui aime les enfants et poursuivra les politiques entreprises par Obama. (...)

Il est temps de sortir de votre bulle pour faire face à la réalité. Vous aurez beau vous consoler avec des statistiques (77 % de l'électorat est composé de femmes, de personnes de couleur et d'adultes de moins de 35 ans, et Trump ne remportera la majorité d'aucun de ces groupes), ou faire appel à la logique (les gens ne peuvent en aucun cas voter pour un bouffon qui va à l'encontre de leurs propres intérêts), ça ne restera qu'un moyen de vous protéger d'un traumatisme. C'est comme lorsque vous entendez un bruit d'arme à feu et pensez qu'un pneu a éclaté ou que quelqu'un joue avec des pétards. (...)

"Des millions de gens seront tentés de devenir marionnettistes et de choisir Trump dans le seul but de brouiller les cartes et voir ce qui arrivera."

Nous avons besoin de nouvelles encourageantes parce que le monde actuel est un tas de merde, parce qu'il est pénible de survivre d'un chèque de paie à l'autre, et parce que notre quota de mauvaises nouvelles est atteint. C'est la raison pour laquelle notre état mental passe au neutre lorsqu'une nouvelle menace fait son apparition.

C'est la raison pour laquelle les personnes renversées par un camion à Nice ont passé les dernières secondes de leur vie à tenter d'alerter son conducteur: "Attention, il y a des gens sur le trottoir!"

Eh bien, mes amis, la situation n'a rien d'un accident. Si vous croyez encore qu'Hillary Clinton va vaincre Trump avec des faits et des arguments logiques, c'est que vous avez complètement manqué la dernière année, durant laquelle 16 candidats républicains ont utilisé cette méthode (et plusieurs autres méthodes moins civilisées) dans 56 élections primaires sans réussir à arrêter le mastodonte. Le même scénario est en voie de se répéter l'automne prochain. La seule manière de trouver une solution à ce problème est d'admettre qu'il existe en premier lieu.

Comprenez-moi bien, j'entretiens de grands espoirs pour ce pays. Des choses ont changé pour le mieux. La gauche a remporté les grandes batailles culturelles. Les gays et lesbiennes peuvent se marier. La majorité des Américains expriment un point de vue libéral dans presque tous les sondages. Les femmes méritent l'égalité salariale? Positif. L'avortement doit être permis? Positif. Il faut des lois environnementales plus sévères? Positif. Un meilleur contrôle des armes à feu? Positif. Légaliser la marijuana? Positif. Le socialiste qui a remporté l'investiture démocrate dans 22 états cette année est une autre preuve que notre société s'est profondément transformée. À mon avis, il n'y a aucun doute qu'Hillary remporterait l'élection haut la main si les jeunes pouvaient voter avec leur console X-box ou Playstation.

Hélas, ce n'est pas comme ça que notre système fonctionne. Les gens doivent quitter leur domicile et faire la file pour voter. S'ils habitent dans un quartier pauvre à dominante noire ou hispanique, la file sera plus longue et tout sera fait pour les empêcher de déposer leur bulletin dans l'urne. Avec pour résultat que le taux de participation dépasse rarement 50 % dans la plupart des élections. Tout le problème est là. Au mois de novembre, qui pourra compter sur les électeurs les plus motivés et inspirés? Qui pourra compter sur des sympathisants en liesse, capables de se lever à 5 heures du matin pour s'assurer que tous les Tom, Dick et Harry ont bel et bien voté? Vous connaissez déjà la réponse. Ne vous méprenez pas : aucune campagne publicitaire en faveur d'Hillary, aucune phrase-choc dans un débat télévisé et aucune défection des électeurs libertariens ne pourra arrêter le train en marche. (...)

À lire en intégralité sur : <http://www.buffingtonpost.fr>

Sommaire

Baccalauréat	du 7 au 27 décembre	21
Ballerina	du 14 au 27 décembre	19
La bataille géante de boules de neige	à partir du 21 décembre	19
Cigarettes et chocolat chaud	du 14 au 27 décembre	5
Le client	1 semaine du 23 au 29 novembre	20
Dernières nouvelles du cosmos	1 semaine du 7 au 13 décembre	11
La fille de Brest	du 23 novembre au 13 décembre	11
Fuocoammare, par-delà Lampedusa	séance unique vendredi 9 décembre	7
Ivan Tsarevitch et la princesse changeante	du 23 novembre au 6 décembre	15
La jeune fille sans mains	1 semaine du 14 au 20 décembre	17
Julius et le Père Noël	du 7 au 20 décembre	18
Louise en hiver	du 23 novembre au 6 décembre	3
Kubo et l'armure magique	du 30 novembre au 13 décembre	17
Mademoiselle	du 23 novembre au 13 décembre	20
Ma vie de Courgette	du 23 novembre au 13 décembre	16
Moi, Daniel Blake	du 23 novembre au 6 décembre	22
Paterson	à partir du 21 décembre	23
Personal Shopper	du 14 au 27 décembre	23
Le petit locataire	du 23 novembre au 6 décembre	5
Planétarium	du 23 novembre au 6 décembre	10
Polina, danser sa vie	du 30 novembre au 13 décembre	9
Réparer les vivants	1 semaine du 23 au 29 novembre	10
Une vie	du 7 au 20 décembre	9
Le voyage au Groenland	du 30 novembre au 13 décembre	4
Le secret de la fleur de Noël	à partir du 21 décembre	18
La sociale	1 semaine du 30 novembre au 6 décembre	7
Souvenir	à partir du 21 décembre	4
Swagger	1 semaine du 21 au 27 décembre	8
Tour de France	du 7 au 20 décembre	8
Les Trolls	du 23 novembre au 6 décembre	15

LOUISE EN HIVER

écrit et réalisé par Jean-François Laguionie

Sortie nationale

Autrefois on disait "dessins animés", aujourd'hui on parle de "cinéma d'animation", et c'est vrai que ce changement linguistique à un p'tit côté "snob" un peu déplaisant. Mais, quand on voit *Ma vie de courgette*, *La jeune fille sans mains* ou *Louise en hiver*, comment ne pas avoir immédiatement envie de parler de CINEMA ! Ces trois titres font indéniablement par-



film d'animation
avec la voix de Dominique Frot
France/Canada - 2016 - 1h15 - couleurs

du 23 novembre au 6 décembre

tie des films qui nous aurons marqués sur ce programme tant ils sont inventifs, justes, sensibles, beaux aussi, et qu'ils nous touchent droit au cœur. Et si nous avons choisi de séparer un peu Louise des deux autres en l'éloignant des pages "jeune public" c'est parce que, même s'il peut être vu avec des enfants (11/12 ans), *Louise en hiver* est un grand film pour adultes. Et, on en est certain, tous ceux qui s'aventureront sur la grève avec Louise et son chien Pèpère tomberont immédiatement sous le charme de ce beau film intimiste et délicat sur la solitude et le temps qui passe. Visuellement le film fait évoluer son héroïne dans un décor aux tons pastels, réalisé au fusain et à la gouache sur un support papier dont les grains apparaissent à l'écran. Ce

parti pris esthétique, ainsi que la poésie des monologues de cette grand-mère confrontée à l'isolement et à la "vieillesse", comme elle la nomme, confère au film un charme fou.

C'est la fin de l'été et la station balnéaire de Biligen-sur-mer se vide de ses touristes. Louise, une retraitée discrète, s'aperçoit que le dernier train est parti sans elle. Elle se retrouve alors seule dans la petite station balnéaire aux rues désertes, abandonnée de tous. Tel Robinson Crusoe, elle va s'organiser une vie en solitaire. Un vieux chien, Pèpère, vient partager ses repas et ses parties de pêche. Ses souvenirs profitent de l'occasion pour s'inviter dans l'aventure... Une œuvre douce-amère qui émeut profondément.

avec Isabelle Huppert, Kevin Azaïs,
Johan Leysen, Benjamin Boutboul,
Jan Jammenecker, Anne Brione...
Fr./Belgique - 2016 - 1h30 - couleurs

à partir du 21 décembre

Sortie nationale

Liliane vit seule. Elle travaille à la chaîne dans une usine de fabrication de pâté puis rentre chez elle dans son appartement encore cosu mais d'un autre âge. Seule, elle boit son whisky devant la télévision. Elle est une employée modèle mais ne se lie à personne et semble se satisfaire de cette



vie tranquille et sans surprise. Puis, un jour, un nouvel ouvrier se joint à l'équipe. Jean est jeune et vit encore avec ses parents, aimants et bienveillants. Espoir de la boxe, il passe tout son temps libre et son énergie à s'entraîner.

C'est comme un souffle d'air frais qui rentre dans l'usine. De sourire complice en discussion à la pause déjeuner, Jean est attiré par cette femme solitaire qui lui rappelle quelqu'un... Ne l'aurait-il pas vu à la télévision quand il était enfant ? Ne serait-elle pas Laura, cette chanteuse qui avait connu un petit succès dans les années 70 en arrivant deuxième derrière Abba au concours de l'Eurovision ?

Liliane qui avait enfoui ses af-

Souvenir

réalisé par Bavo Defurne

fects va être touchée par ce jeune homme amoureux et même commencer à se dire qu'un nouveau bonheur est possible et qu'il passe aussi par un retour à sa carrière de chanteuse...

Jean va ouvrir la boîte de Pandore. L'irruption de ce jeune homme fait resurgir l'aura disparue de Liliane. Par sa simple présence, il la projette de nouveau dans la lumière.

Et cette histoire improbable, qui pourrait être pathétique, devient tendre et lumineuse grâce au style délicieusement suranné de Bavo Defurne. Dire que Isabelle Huppert est parfaite est une "évidence" et Kevin Azaïs est juste épataant et parfaitement crédible. Grâce à eux, Liliane et Jean semblent tellement faits l'un pour l'autre qu'on se fiche de leur différence d'âge et que l'on croit à leur rencontre et leur histoire.

avec Thomas Blanchard, Thomas Scimeca, François Chattot,
Ole Eliassen, Adam Eskildsen...
France - 2016 - 1h38 - couleurs - VOST

du 30 novembre au 13 décembre

LE VOYAGE AU GROENLAND

écrit et réalisé par Sébastien Betbeder

Sortie nationale

En mars 2015 deux petits "OVNI" s'étaient posés sur nos écrans, deux moyens métrages de Sébastien Betbeder : *Inupiluk* et *Le film que nous tournerons au Groenland*. Une aventure cinématographique légère et curieuse, insolite et joyeuse. Dans le premier nous rencontrons Thomas et Thomas, deux comédiens parisiens qui recevaient la visite de deux Inuits, Ole et Adam, venus visiter la France. Dans le second les acteurs et le réalisateur imaginaient le film qu'ils feraient peut-être un jour là-bas dans le grand désert blanc. Eh bien ce film : le voilà ! Et en découvrant *Le voyage au Groenland*, on a la douce, joyeuse et émouvante impression de voir s'envoler un p'tit zoziau sur le nid duquel on s'était penché !

MAIS, ceci étant dit, il n'est pas du tout nécessaire d'avoir vu les "précédents épisodes" pour savourer pleinement *Le voyage au Groenland* et de vivre aux côtés de Thomas et Thomas une grande aventure joyeuse et étonnante au pays du grand froid.

C'est un voyage au bout du monde qui donne du sens au nôtre, un voyage entre potes qui interroge les liens maladroits mais sincères qui nous unissent à nos frères terriens. Mais ne croyez pas que dans ce film, on se prend la tête en bavardages inutiles, c'est même tout à fait le contraire : les regards font un peu, les quiproquos font le reste et le comique des situations coupe court à tous les discours. Un film qui ne se contente pas d'être visuellement très beau, il est aussi sensible, très lucide et très drôle. Nos

deux héros, pierrots lunaires, traversent le film comme ils semblent avancer dans la vie : en se laissant porter par les rencontres. Au sein de la communauté inuit, ils vont découvrir les joies de la vie au grand air 100% écolo, la déroutante et sacrée chasse aux phoques, les plaisirs et angoisses d'une vie sans internet, ils vont tester la résistance de leur amitié et reviendront de cette contrée au froid revigorant avec une maturité nouvelle.



avec Gustave Kervern, Camille Cottin,
Héloïse Dugas, Fanie Zanini...
France - 2016 - 1h38 - couleurs

du 14 au 27 décembre



Sortie nationale

Voici un premier film sympa comme tout, rythmé et drolatique. On peut le voir en famille, mais c'est loin d'être obligé !

Denis Patar est un paternel épataant mais débordé qui se débat pour élever seul ses deux filles. Ce gros ours nonchalant aux manières un peu spéciales

CIGARETTES ET CHOCOLAT CHAUD

réalisé par Sophie Reine

(parfaitement incarné par Gustave Kervern !) est surtout un véritable papa poule. Il suffit de regarder la manière dont s'épanouissent ses deux filles, joyeuses, sans complexes, pour en être assuré. Peut-être n'ont-elles pas les codes traditionnels. Pourtant elles semblent pouvoir s'adapter à tout. Jamais en

difficulté face à leurs interlocuteurs qu'elles prennent un malin plaisir à désarçonner grâce à leur sens de la répartie. Même les flics ! Ben oui ! C'est chez eux que la cadette de neuf ans (prénommée Mercredi, la pauvre !) atterrit régulièrement dès que son paternel oublie un peu trop les horaires. Et ce coup-ci, c'est la fois de trop ! Quand Denis arrive au commissariat,

un signalement a été fait auprès des services sociaux. Autant dire : le début des emmerdements.

Séverine, l'assistante sociale qui vient auditionner la famille Patar, a tôt fait de noter le moindre détail qui cloche et ce n'est pas ce qui manque chez les Patar, du moins d'un point de vue "officiel" ! Résultat immédiat : Denis doit faire d'urgence un "stage de parentalité" (ça existe vraiment !) pour redresser la barre... Et ce n'est pas gagné car Denis assume son éducation, la seule à ses yeux capable de protéger ses enfants d'un monde "où les mamans et les cochons d'Inde meurent sans prévenir"... Cette comédie sensible est une bouffée d'air pur familial. Sophie Reine nous offre avec cette comédie euphorisante, un très beau cadeau à (déc)ouvrir pour Noël.

LE PETIT LOCATAIRE

réalisé par Nadège Loiseau

avec Karin Viard, Philippe Rebot,
Hélène Vincent, Manon Kneusé,
Antoine Bertrand, Stella Fenouillet...
France - 2016 - 1h39 - couleurs

du 23 novembre au 6 décembre

Nicole va bientôt avoir 50 ans. S'il y a une chose dont elle se serait bien passée, c'est d'apprendre que les symptômes qu'elle ressent et qui lui pourrissent la vie depuis quelque temps ne sont pas ceux d'une ménopause latente mais bien ceux d'une grossesse ! Et le fait qu'elle soit enceinte de bientôt trois mois ne lui simplifie pas la tâche. Pilier central d'une famille de doux-dingues qu'elle essaie tant bien que mal de gérer, Nicole va devoir successivement digérer la nouvelle, puis l'annoncer aux autres pour enfin prendre une décision plus ou moins collégiale. Vont-ils ou ne vont-ils pas avorter ? Pas simple ! Surtout que ce n'est pas comme si c'était la première fois que ça leur arrivait ! En effet ce n'est pas moins de quatre générations de femmes qui cohabitent sous le toit

des Payan, avec un seul homme, le père, qui fait ce qu'il peut c'est-à-dire pas grand-chose, mais qui a un cœur gros comme ça : la grand-mère Mamilette, la fille Nicole, la petite-fille Marielle et la petite Zoé. Le fils aîné, lui, il y a bien longtemps qu'il a pris le large pour échapper à cette famille certes aimante mais un poil trop dysfonctionnelle et étouffante !

Et quoi de mieux qu'une comédie loufoque, foutraque mais tendre à souhait pour évoquer des sujets aussi "sérieux" que la ménopause, la fin de vie, la transmission ?

Le film vise souvent très juste, est très drôle même si parfois un peu too much (mais je l'ai aussi aimé pour cela) !

C'est un hommage à toutes les Nicole



(et il y en a dans toutes les familles ou presque !) qui tiennent leur monde à bout de bras, qui ont trois ou quatre journées en une et qui s'oublient souvent pour faire tourner leur petit monde. Alors bien sûr, la Nicole du film a une famille particulièrement déjantée mais c'est pas loin d'être le même bazar partout !

NOV > DÉC 2016

www.lesax-acheres.78.fr

LE
SAX | ESPACE
MUSICAL
ACHÈRES

**25 ANS ! ÇA SE FÊTE !**

25/11 - 20H30 | CHANSON
LES OGRES DE BARBACK + ESKELINA
29/11 - 19H | CONTE MUSICAL - DÈS 8 ANS
NOLA BLACK SOUL
02/12 - 20H30 | RAGGA DANCEHALL
KALASH + SATYA
03/12 - 20H30 | MUSIQUE DU MONDE
LE BAL DE L'AFRIQUE ENCHANTÉE PLONGE DANS L'OCÉAN INDIEN !

**OLDELAF SQUATTE LES HIVERNALES !**

DU 17 AU 23 DÉCEMBRE | 3 SPECTACLES - 8 REPRÉSENTATIONS !
LES 15, 18, 21 ET 23 DÉCEMBRE - 15H | CHANSON JEUNE PUBLIC - DÈS 5 ANS
HAPPY BIRTHDAY
17/12 - 20H30 ET 18/12 - 18H | HUMOUR MUSICAL
LA FOLLE HISTOIRE DE MICHEL MONTANA
LES 21 ET 23 DÉCEMBRE - 20H30 | CHANSON EN QUARTET
OLDELAF SESSION ACOUSTIQUE



☎ 01 39 11 86 21 | 📌 sax.acheres

documentaire
France - 2016 - 1h24 - couleurs**A L'AFFICHE UNE SEULE SEMAINE**
du 30 novembre au 6 décembre**MERCREDI 30 NOVEMBRE 20H30** LA SEANCE SERA SUIVIE D'UNE RENCONTRE
AVEC LE REALISATEUR **GILLES PERRET**

Ambroise Croizat, qui connaît encore ce nom ? L'histoire est injuste. Lorsqu'on parle de la naissance de l'assurance maladie, on évoque aussitôt le général de Gaulle et Pierre Laroque. Mais pour Ambroise Croizat, c'est donc le trou noir. Et même à l'École nationale supérieure de la Sécurité sociale, qui forme les futurs dirigeants, rares sont ceux qui le connaissent. Pourtant le principal bâtisseur de cet édifice des plus humanistes qui soient se nommait Ambroise Croizat. 70 ans plus tard, il est temps de raconter cette belle histoire de "la sécu". D'où elle vient, comment elle a pu devenir possible, quels sont ses principes de base, qui en sont ses bâtisseurs et qu'est-elle devenue au fil des décen-

nies ? Grâce au film joyeux et plein d'espoir de Gilles Perret on découvre le parcours de Croizat avec en fil rouge le témoignage d'un des derniers "poilus" de l'époque, Jolfred Fregonara. Après les affres de la guerre, un projet pour "une société juste et solidaire" est en effet inscrit dans le programme du Conseil national de la Résistance, le CNR, qui rassemble communistes, chrétiens-démocrates, gaullistes, socialistes. Ambroise Croizat, alors ministre du travail, se lance dans l'aventure de "la sécu". En quelques mois, toute l'architecture va se mettre en place, avec un pouvoir réel donné aux salariés. On ne parle pas encore d'usagers de la santé, mais il y a un enthousiasme peu banal, et une soli-

darité qui s'impose à tous. Ce fut un combat joyeux, une épopée solidaire : un vieux rêve séculaire émanant des peuples à vouloir vivre sans l'angoisse du lendemain voyait enfin le jour. 70 ans après, où en est ce rêve ?



FUOCOAMMARE PAR-DELÀ LAMPEDUSA

documentaire
Italie - 2016 - 1h49 - couleurs - VOST

réalisé par Gianfranco Rosi

Vendredi 9 décembre 20h30 la séance sera suivie d'un débat proposé
par Amnesty International Ile de France Nord Ouest
avec Philippe Brizemur, responsable de la Commission Droits de l'enfant

**AMNESTY
INTERNATIONAL**

Distingué par l'Ours d'Or du Festival de Berlin en 2016, le documentaire italien *Fuocoammare, par-delà Lampedusa* de Gianfranco Rosi met en parallèle la tragédie des migrants tentant de traverser la Méditerranée et le quotidien des habitants de l'île de Lampedusa. Le

réalisateur a passé plus d'un an sur l'île de Lampedusa pour ce film qui fait alterner le quotidien d'un enfant et les tragédies hantant ses côtes (plus de 3.000 morts en Méditerranée depuis le début de l'année 2016, 3.673 en 2015, 3.279 en 2014 et 1.500 en moyenne, les années précédentes).

Samuele a 12 ans et vit sur une île au milieu de la mer. Il va à l'école, adore tirer et chasser avec sa fronde. Il aime les jeux terrestres, même si tout autour de lui parle de la mer et des hommes, des femmes, des enfants qui tentent de la traverser pour rejoindre son île. Car il n'est pas sur une île comme les autres.



Cette île s'appelle Lampedusa et c'est une frontière hautement symbolique de l'Europe, traversée ces 20 dernières années par des milliers de migrants en quête de liberté.

L'histoire de *Fuocoammare*, c'est la nôtre, c'est celle de l'Europe recroquevillée sur elle-même, qui ne veut pas savoir ce qui se passe à ses frontières. Mais c'est aussi l'histoire des européens qui s'engagent pour porter secours aux réfugiés et aux migrants en mer, malgré le repli sur soi prôné par les responsables politiques.

Un film poignant qui dévoile le contraste entre la vie paisible à Lampedusa et les tragédies qui se déroulent aux frontières de l'Europe.

avec Gérard Depardieu, Sadek,
Louise Grinberg, Nicolas
Marétheux, Mabo Kouyaté...
France - 2016 - 1h33 - couleurs

du 7 au 20 décembre



C'est un gamin qui se donne des airs de dur à cuire, un petit poète du bitume parisien qui joue un peu les stars, un peu les caïds. Far'Hook, donc, à la scène, vingt ans, bourré de talent et un petit nom qui commence à se faire connaître. Pour une embrouille, un clash imbécile avec un autre rappeur du genre plutôt sanguin, Far'Hook doit quitter les rues de Paris. Bilal, son

“manager”, plutôt roi de la débrouille, le charge de convoyer Serge, son paternel, qui doit rallier Liévin à Marseille. Le gamin rimailleur des villes se retrouve confronté à un archétype du vieux grincheux des champs, lourd, râleur, haineux qui en veut à la terre entière, mais surtout... à l'autre, l'immigré, le musulman, l'Arabe, aux jeunes à casquette, aux dealers, aux gamins désœuvrés du voisinage. Pas besoin de faire un dessin : de la confrontation improbable de ces contraires va infailliblement naître une vraie, une belle rencontre. Rachid Djaidani met une rare ferveur à raconter sa fable, se déleste de tout jugement, de tout second degré, de toute ironie. Une des (nombreuses)

TOUR DE FRANCE

écrit et réalisé par Rachid Djaidani

belles idées du film, tient au prétexte improbable qui va guider nos héros sur les routes. Le prolo misanthrope est peintre du dimanche et il a fait la promesse à sa défunte épouse de refaire le tour des ports de France pour les peindre, comme Claude-Joseph Vernet à qui Louis XV avait passé commande quelque trois siècles plus tôt. Un road movie sur fond de confrontation entre la peinture du XVIII^{ème} et le rap, il faut une sacrée dose de naïveté doublée d'un sacré culot pour s'embarquer dans un pareil périple. Pari gagné, parce que Rachid Djaidani donne à son *Tour de France* une délicatesse inattendue. Aidé en cela par Sadek, épatant pour ses débuts de comédien, et par un Gérard Depardieu irrésistible de monstrueuse beauté et d'humanité.

SWAGGER

écrit et réalisé par Olivier Babinet

SWAGGER (verbe) : Rouler les mécaniques - Parader - Plastronner - Se pavaner - Faire le fier. Dans le dossier de presse le réalisateur raconte : “Quand je suis arrivé à Aulnay, les gamins utilisaient le mot “swag” à tout bout de champ, je me renseigne sur l'origine de ce mot et je vois que cela vient de “swagger” et que la première trace écrite du mot se trouve dans Shakespeare ! Dans les années 50 on l'utilise pour parler de Sinatra, puis on retrouve le mot dans les ghettos américains noirs dans les années 90 jusqu'à ce qu'il arrive à Aulnay. Je trouvais que c'était un beau titre pour mon film : malgré les difficultés, les mômes d'Aulnay fanfaronneront toujours. Parce qu'ils ont du swag. C'est le choc entre cette énergie de vie, cette fierté balancée à la face du monde, confron-

tée à la dureté de leur environnement”. Tout a commencé par des ateliers animés par un cinéaste en herbe et une prof de français motivée. De cette expérience, Olivier Babinet a tiré un film choral, joyeux, pétaradant, sérieux, parfois glaçant. Un film incroyablement vivant qui ne regarde pas la banlieue, mais nous fait voir le monde à travers le regard de onze enfants et adolescents aux personnalités surprenantes, qui grandissent au cœur des cités les plus défavorisées de France. Le film nous montre le monde à travers leurs regards singuliers et inattendus, leurs réflexions drôles et percutantes. En déployant une mosaïque de rencontres et en mélangeant les genres, jusqu'à la comédie musicale



avec Aïssatou Dia, Mariyama Diallo,
Abou Fofana, Nazario Giordano,
Astan Gonle, Salimata Gonle...
France - 2016 - 1h24 - couleurs

A L'AFFICHE UNE SEULE SEMAINE
du 21 au 27 décembre

et la science-fiction, *Swagger* donne vie aux propos et aux fantasmes de ces enfants d'Aulnay et de Sevran. Car, malgré les difficultés de leur vie, ils sont debout, pleinement vivants, beaux, intelligents, lucides, drôles. C'est un plaisir rare que de les rencontrer. Ils ont de quoi bomber le torse, ils ont des rêves et de l'ambition. Et ça, personne ne leur enlèvera.

avec Anastasia Shevtsova, Aleksei
Guskov, Juliette Binoche, Jérémie
Bélingard, Niels Schneider...
Fr./Russie - 2016 - 1h52 - coul. - VOST

du 30 novembre au 13 décembre

Danser sa vie comme d'autres se contentent de vouloir la réussir, c'est bien le désir que Polina a chevillé au corps. Élève depuis l'enfance, à Moscou, de l'autoritaire professeur Bojinski, elle grandit avec le rêve de devenir une grande danseuse, tout en sachant que pour réussir, elle devra placer la danse au centre de sa vie. Soutenue par ses parents, elle prépare avec acharnement son entrée à l'école de danse du Bolchoï. Les séquences en salle de répétition se mêlent au quotidien plus prosaïque de Polina, où l'harmonie familiale est perturbée par la menace des créanciers de son père. Pour



écrit et réalisé par Valérie Müller & Angelin Prejlocaj

POLINA DANSER SA VIE

écrit et réalisé par Valérie Müller & Angelin Prejlocaj

échapper à cet univers, pour se libérer de la discipline tyrannique de la danse classique à la russe, et aussi par amour pour Adrien elle quitte le Bolchoï qu'elle vient à peine d'intégrer pour la France où elle découvre la danse contemporaine grâce à Liria, une professeure d'exception et chorégraphe passionnée. C'est à elle qu'il incombera d'ouvrir les yeux de Polina, trop obsédée par la technique : “Un artiste doit savoir regarder le monde qui l'entoure”. Commence alors la troisième vie de Polina. Elle part pour la Belgique où elle découvre l'art de l'improvisation

avec un jeune chorégraphe qu'elle rencontre lors d'ateliers hip-hop qu'il anime pour des jeunes. Elle suit aussi les conseils de Liria et observe les mouvements des gens dans la rue, dans le bar où elle travaille et comprend qu'elle ne veut plus danser les pas codifiés par d'autres, mais bien imaginer les siens, et devenir chorégraphe. Inspiré de la bande dessinée homonyme de Bastien Vivès, *Polina*, le film est habité dans chacun de ses plans ou presque par la passion de la danse, porté par de nombreuses séquences de répétition, de travail, de pratique acharnée. Et il se conclut en majesté par un pas de deux interprété sur scène - chorégraphié bien sûr par Angelin Prejlocaj - d'une beauté et d'une émotion qui vous transportent.

(avec l'aide de cineuropa.org)

une vie

réalisé par Stéphane Brizé

Le bleu des villes, Je ne suis pas là pour être aimé, Mademoiselle Chambon, Quelques heures de printemps, La Loi du marché... chacun des films de Stéphane Brizé nous est un moment précieux. A noter qu'on a une tendresse toute particulière pour ceux concoctés avec Florence Vignon, co-scénariste pour *Une vie*, dont le point de départ est évidemment le roman éponyme de Guy de Maupassant. Adaptation libre qui s'éloigne de l'œuvre initiale pour mieux en traduire l'essence même. Superbe. Jeanne est ce que l'on appelle une belle personne, une belle âme. Nous sommes en 1819 lorsqu'elle sort du couvent et rentre chez elle pour retrouver des parents aimants : un père passionné par le jardinage dans un rapport à la terre qu'elle partage, une mère dont on découvrira plus tard

qu'elle cultivait une nostalgie secrète pour un amour inavoué. Cette tendresse sans contraintes qui baigne la vie de Jeanne se traduit dans le choix de son futur époux : ses parents lui conseillent d'écouter d'abord son cœur. Mais que peut savoir un cœur si neuf qui n'a connu que ce que la vie a de plus doux, préservé à l'excès de toute trahison ou mensonge ? Julien de Lamare est plutôt joli garçon, il plaît aussi aux parents de Jeanne qui lui lèguent pour son mariage un coquet château. La jeune épouse quitte donc la maison familiale et s'y installe avec son légitime époux. Les premiers moments sont heureux, mais l'idylle prend vite du plomb dans l'aile quand elle fait l'expérience de la pingrerie d'un homme égoïste, qui s'avère de plus infidèle...

avec Judith Chemla, Yolande Moreau,
Jean Pierre Darroussin, Swann
Arlaud, Nina Meurisse...
France - 2016 - 1h59 - couleurs

du 7 au 20 décembre

C'est l'histoire d'une vie. Celle d'une femme trop préservée et dont les illusions s'effritent peu à peu et qui va, malgré tout, s'inventer une nouvelle force pour entrevoir à nouveau, sinon le bonheur, au moins le côté lumineux de la vie...



avec Tahar Rahim, Emmanuel Seigner,
Anne Dorval, Bouli Lanners, Kool
Shen, Monia Chokri...
France - 2016 - 1h40 - couleurs

A L'AFFICHE UNE SEULE SEMAINE
du 23 au 29 novembre



Tout commence par une course folle qui va donner son rythme à tout le film. Il fait encore nuit, Simon s'échappe des bras de Juliette, il semble voler sur son vélo tant il se hâte de retrouver ses copains pour une session de surf. Vite monter dans leur van et aller retrouver ces vagues qui les appellent. Dans une mer déchaînée nous voilà projetés dans une scène de surf incroyablement im-

RÉPARER LES VIVANTS

réalisé par Katell Quillevere

mersive, poétique, effrayante et planante. Quelques heures plus tard les trois ados, épuisés, groggy, prennent le chemin du retour. La route est longue et droite, les paupières sont lourdes, c'est l'accident. Très vite on va croiser Marianne, la maman de Simon, bouleversante. Sean, son papa, décomposé et plein

de rage. Lou, sa petite sœur de 7 ans, qu'il faudra "caser" chez la voisine. Désormais suspendue aux machines, la vie de Simon n'est plus qu'un leurre. Au même moment, à Paris, une femme attend la greffe providentielle, un cœur qui pourra prolonger sa vie... La famille, les médecins, les chirurgiens, les infirmières sont tous embarqués dans le tourbillon de la transplan-

tation, véritable course contre la montre, ballet à la chorégraphie millimétrée où chaque maillon est indispensable au bon déroulement du don, du retour à la vie.

D'abord il y a eu le livre de Maylis de Kerangal, puis son adaptation au théâtre, nous avions hâte de voir ce que la magie sensible de Katell Quillevere (*Un poison violent, Suzanne*) ferait de cette aventure humaine qui avait bouleversé tant de lecteurs. La jeune réalisatrice nous offre un film poignant, délicat et intense, un film déterminé aussi qui accompagne au plus près tous les personnages de cette épopée. Le film est dominé par une puissante énergie de vie qui va primer par delà la mort. On est dans le concret, le désir de réparer les vivants qui s'entend autant pour les patients que pour les soignants et pour les proches.

PLANETARIUM



écrit et réalisé par Rebecca Zlotowski

Pour ce troisième film, après *Belle épine* et *Grand central*, Rebecca Zlotowski change à nouveau radicalement d'univers puisqu'elle suit deux Américaines, Laura et Kate Barlow, deux sœurs médiums, qui, dans les années 1930, organisent des séances de spiritisme pour la bonne société. Au cours d'une tournée en Europe elles rencontrent M. Corben, producteur fortuné, qui s'intéresse à leur travail et plus précisément aux dons de Kate. Il invite les deux sœurs à séjourner chez lui et permet à Laura de démarrer une carrière en tant qu'actrice.

Le film s'inspire des personnages réels qu'étaient les sœurs Fox au XIX^e siècle et les transpose dans le cinéma européen de l'entre-deux-guerres, un

monde lettré, intellectuel, juif, nourri de psychanalyse.

Mais ce beau film s'inspire aussi librement de la vie de Bernard Natan, producteur juif d'origine roumaine devenu en 1929 propriétaire de Pathé et qui finira, à l'issue d'une cabale antisémite, par être arrêté pour escroquerie, déchu de sa nationalité française, déporté à Drancy, et de là à Auschwitz. Incarné par le trop rare Emmanuel



avec Natalie Portman, Lily-Rose Depp,
Emmanuel Salinger, Louis Garrel,
Amira Casar, Pierre Salvadori...
France - 2016 - 1h45 - couleurs

du 23 novembre au 6 décembre

Salinger, particulièrement émouvant dans ce rôle d'aventurier rêveur qui voulait, avec le cinéma, révéler l'existence des fantômes, le personnage tombe sous le charme des deux sœurs et se prête avec elles à des expériences de métempsychose.

Cette histoire étrangement romanesque inscrit le glamour de ce monde du cinéma français d'avant-guerre qu'on a si peu vu représenté à l'écran, dans le climat rance de la montée des périls. Les fantômes qui s'expriment semblent annoncer la catastrophe qui vient, mais restent obstinément invisibles. C'est là toute l'intelligence de ce film qui est d'abord une réflexion sur les puissances d'illusion du cinéma...

(d'après *Le Monde Venise 2016*)

avec Sidse Babbett Knudsen, Benoît
Magimel, Charlotte Laemmel,
Gustave Kervern...
France - 2016 - 2h08 - couleurs

du 23 novembre au 13 décembre



Sortie nationale

Ce film captivant et exaltant est le récit d'un combat exaltant et captivant. Et pourtant, sur le papier, c'était perdu d'avance. Une lutte à armes absolument inégales entre un petit médecin d'une petite équipe d'un petit hôpital de province et une armée d'experts en tout genre au service d'un géant français de l'industrie pharmaceutique. D'un côté le Docteur Irène Frachon, pneumo-

logue, de l'autre l'omnipotent laboratoire Servier et son médicament "mortel", le Médiator 150 g. Passionnant par son sujet, édifiant par ce qu'il dénonce, bouleversant d'humanité, *La Fille de Brest* avance au rythme haletant d'un film à suspense, dégageant une formidable force de conviction et d'émotion.

2007. Pneumologue au CHU de Brest, le docteur Irène Frachon relève un nombre préoccupant de pathologies cardiaques (valvulopathies) non expliquées. Sans être une chercheuse, ni à la pointe de la cardiologie qui n'est pas sa spécialité, Irène veut comprendre, autant par conscience professionnelle que par curiosité intellectuelle. Irène est de surcroît une sorte de force de la nature, tendance pitbull joyeux, et lorsque commence à se faire

DERNIÈRES NOUVELLES DU COSMOS

réalisé par Julie Bertucelli

L'esprit humain est la chose la plus extraordinaire et la plus imprévisible qui soit. Le film de Julie Bertucelli est l'histoire d'une rencontre hors normes, littéralement renversante, qui pulvérise les a priori, redonne le goût de l'humain dans ce qu'il a de plus surprenant.

Qui aurait pu imaginer que le cerveau d'Hélène, autiste "très déficitaire", placée dans une institution où elle restait enfermée dans son mutisme, incapable de communiquer en aucune façon... qui aurait pu imaginer que ce cerveau pas comme les autres renfermait un potentiel immense ? Et puis un jour sa mère Véronique a décidé de ne plus accepter cette mise à l'écart, elle a laissé son boulot pour reprendre Hélène à la maison, l'a sortie de l'institution dans sa quatorzième année, cherchant tous les moyens de stimuler son intellect jus-

qu'à cette découverte qu'Hélène était capable d'apprendre et de s'exprimer par le moyen d'un alphabet composé de petits carrés de papier plastifié. Autant de clefs qui vont, grâce au long travail d'un amour obstiné, finir par révéler une écrivaine à l'intelligence pétillante, une poète pleine d'humour, de gaîté et de bienveillance...

À l'heure où Julie Bertucelli la rencontre, elle travaille avec un metteur en scène qui adapte son œuvre au théâtre. On assiste à la première d'un spectacle qui nous laisse bouleversés, surpris, chamboulés.

Babouillec, c'est la signature d'une magicienne de trente ans qui nous vient d'un autre monde, une galaxie toute proche et pourtant inaccessible enfermée dans les limites de son corps, jusqu'à ce que à force de travail et d'obs-

ervation, elle finisse par nous faire savoir que rien de ce qui fait notre monde ne lui échappe et à son tour nous donne des nouvelles du sien, qui, comme le cosmos, semble ne pas connaître de limites.

Et Babouillec d'écrire à Julie, avec ses petits carrés de papier : "L'œil goguenard de ta caméra filme tout bas le haut de nos êtres. J'adore." Et nous, on adore ce film solaire qui nous éclaire les yeux, l'esprit et l'âme.



documentaire
avec Hélène Nicolas (Babouillec),
Véronique Truffert (sa mère)...
France - 2016 - 1h25 - couleurs

A L'AFFICHE UNE SEULE SEMAINE
du 7 au 13 décembre

LA FILLE DE BREST

réalisé par Emmanuelle Bercot

Les horaires annoncés sont toujours ceux du début du film. Nous ne passons pas de publicité, il faut donc arriver à l'heure!

Table of film screenings for Pandora cinema, listing dates from Mer 23 to Dec 6 and times for various films like 'La fille de Brest', 'Le petit locataire', etc.

Pandora Journal de bord n°215 Association Ciné-Achères Pandora 6 allée Simone Signoret 78260 Achères. Includes contact info and program details.

LA SOCIALE VIVE LA SÉCUI! MERCREDI 30 NOVEMBRE 20H30 LA SEANCE SERA SUIVIE D'UNE RENCONTRE AVEC LE REALISATEUR GILLES PERRET

LA COUR des ARTS 8 rue Nationale - 95490 Vauréal (Village) 19 ATELIERS D'ARTISTES & ARTISANS D'ART NOËL A LA COUR Samedi 10 & Dimanche 11 Décembre 2016 de 10h00 à 19h00

EUROPA CINEMAS MEDIA • PROGRAMME DE L'UNION EUROPEENNE Attention! Dernière séance.

Horaires, films, soirées spéciales, tout savoir sur Pandora : www.cinema-pandora.com

Les horaires annoncés sont toujours ceux du début du film. Nous ne passons pas de publicité, il faut donc arriver à l'heure!

Vendredi 9 décembre 20h30 FUOCOAMMARE PAR-DELÀ LAMPEDUSA sera suivi d'un débat proposé par Amnesty International Ile de France Nord Ouest avec Philippe Brizemur, responsable de la Commission Droits de l'enfant

Dimanche 11 décembre 11h Avant-première du film LA JEUNE FILLE SANS MAINS Avec un petit cadeau pour chacun de nos jeunes spectateurs! Prévente et réservation conseillées

café tricot dans le hall du cinéma à 18h30 les mercredis 23 novembre, 7 et 21 décembre renseignements au 06 78 94 06 86

Avec des professionnels du service petite enfance de la ville d'Achères Venez partager un moment convivial entre parents et échanger vos expériences Jeudi 15 décembre de 18h30 à 20h

Julius et le Père Noël Bricolo-Ciné (p.18) Lundi 20 et mardi 21 décembre 14h15 Tarif 7 euros (atelier et film) Sur réservation en caisse ou au 01 39 22 01 23. Nombre de places limité pour l'atelier! Attention! Dernière séance.

Table of film screenings for another cinema, listing dates from Mer 7 to Dec 20 and times for various films like 'Baccalauréat', 'Tour de France', etc.

Horaires, films, soirées spéciales, tout savoir sur Pandora : www.cinema-pandora.com

Les horaires annoncés sont toujours ceux du début du film. Nous ne passons pas de publicité, il faut donc arriver à l'heure!

Mer. 21 Déc.	14h30 Paterson	16h40 Cigarettes et choc...	18h30 Personal Shopper	20h40 Paterson	
	14h00 Ballerina	15h45 Fleur de Noël	16h40 Baccalauréat	18h20 Souvenir	20h40 Personal Shopper
Jeudi 22 Déc.	14h30 Cigarettes et choc...	16h30 Paterson	18h40 Cigarettes et choc...	20h40 Paterson	
	14h00 Ballerina	15h40 Fleur de Noël	16h30 Baccalauréat	18h50 Souvenir	20h40 Personal Shopper
Vend. 23 Déc.	14h30 Cigarettes et choc...	16h30 Paterson	18h40 Cigarettes et choc...	20h30 Paterson	22h40 Souvenir
	14h00 Ballerina	15h40 Ballerina	17h20 Fleur de Noël	18h15 Personal Shopper	20h15 Personal Shopper
Sam. 24 Déc.	14h30 Paterson	16h40 Cigarettes et choc...	18h30 Paterson	20h40 Paterson	
	14h00 Ballerina	15h40 Fleur de Noël	16h30 Ballerina	18h30 Personal Shopper	20h40 Personal Shopper
Dim. 25 Déc.	14h30 Cigarettes et choc...	16h20 Paterson	18h40 Cigarettes et choc...	20h30 Paterson	
	14h00 Ballerina	15h40 Fleur de Noël	16h00 Baccalauréat	18h30 Souvenir	20h45 Personal Shopper
Lundi 26 Déc.	14h30 Paterson	16h40 Souvenir	18h30 Paterson	20h40 Souvenir	
	14h00 Ballerina	15h40 Fleur de Noël	16h30 Ballerina	18h15 Cigarettes et choc...	20h40 Personal Shopper
Mardi 27 Déc.	14h30 Cigarettes et choc...	16h20 Paterson	18h30 Souvenir	20h30 Paterson	
	14h00 Ballerina	15h40 Fleur de Noël	16h30 Ballerina	18h30 Cigarettes et choc...	20h30 Baccalauréat X
Mardi 27 Déc.	14h30 Cigarettes et choc...	16h20 Paterson	18h30 Souvenir	20h30 Paterson	
	14h00 Ballerina	15h40 Fleur de Noël	16h30 Ballerina	18h30 Cigarettes et choc...	20h30 Baccalauréat X
Mardi 27 Déc.	14h30 Cigarettes et choc...	16h20 Paterson	18h30 Souvenir	20h30 Paterson	
	14h00 Ballerina	15h40 Fleur de Noël	16h30 Ballerina	18h30 Cigarettes et choc...	20h30 Baccalauréat X

PRIX DES PLACES
7,00 Euros

ABONNEMENT
10 places = 50 Euros

Vous pouvez le partager,
Vous pouvez l'offrir,
Vous avez tout votre temps
pour vous en servir.
Valable aux cinémas Utopia de
Pontoise et St Ouen l'Aumône
ainsi qu'au Sax à Achères

TARIF **MOINS DE 18 ANS**
(sur justificatif) **4,00 Euros**

TARIF **CHOMEURS**
(sur justificatif) **4,50 Euros**

TARIF GROUPE
3,00 Euros
à partir de 20 personnes
Réservation des séances
à la demande

TARIF UNIQUE à 4,50 €
en gris dans le programme

X Attention! Dernière séance.

programme de quatre films d'animation
France - 2010 - 53 min. - couleurs

Tarif Unique
4 euros

IVAN
TSAREVITCH et la
Princesse
Changeante

réalisé par Michel Ocelot

du 23 novembre au 6 décembre

Voici le retour sur grand écran
du théâtre d'ombres de Michel
Ocelot avec quatre mer-
veilleux petits films inédits.
Une esthétique épurée et
pourtant d'une richesse infinie
qui nous transporte dans des
univers enchanteurs, mag-
iques.

Tous les soirs, une fille, un gar-
çon et un vieux projection-
niste se retrouvent dans un ci-
néma qui semble abandonné.

Les trois amis inventent, dessinent, se
déguisent et s'imaginent les héros de
contes merveilleux.

La maîtresse des monstres

Un peuple vit dans des grottes, loin
sous terre. Il est totalement soumis au
bon vouloir de monstres. Une petite
fille, un peu malmenée car un peu in-



des projets horribles que le
sorcier imagine pour son élève
doué...

Le mousse et sa chatte

Le seul réconfort d'un mousse
sur un bateau de pirates est
une chatte. Tandis que mate-
lots et capitaine le maltraitent,
il ne rêve que de vivre à terre,
dans une jolie maison avec
un jardin...

*Ivan Tsarevitch et la
Princesse changeante*

soumise, se croit la plus faible de tous.
Mais un petit animal va lui révéler un
secret qu'elle aura du mal à croire...

L'écolier-sorcier

Un garçon cherche du travail. Un sor-
cier persan lui propose de lui apprendre
son métier. Le garçon se met à la sor-
cellerie avec passion. Il ne se doute pas

Le père du jeune Tsarevitch est mou-
rant. Seules trois prunes d'or du Tsar
des Jardins pourraient le sauver. Mais
il faut passer par tant d'épreuves, par
tant de tsars cruels, et aussi par la
Princesse Changeante, qui rend fous
tous les hommes qui l'approchent...

à partir de 5 ans

théâtre de l'usine

Mise en scène
Hubert Jappelle

Avec
Rafael Battonnet
Alain Guéneau
Geoffroy Guerrier
Christophe Hardy
Jade Jonot

Costumes
et accessoires
Nadia Léon

Lumière
Nicolas Jappelle

Technique
Carla Silva
Pierre-Émile Soulié

DU 18 NOVEMBRE
AU 11 DÉCEMBRE

vendredi et samedi à 21h - dimanche à 16h

RÉSERVATIONS 01 30 37 01 11

www.theatredeusine.net

33 chemin d'Andrézy - Eragny-sur-Oise



Les Trolls

réalisé par Walt Dohrn & Mike Mitchell

Connus pour leurs cheveux fluo et
magiques, les Trolls sont des créatures
délirantes, joyeuses et surtout ce sont
les rois de la pop. Poppy la mignonnette
chef des Trolls donne le ton et la note.
Elle est rose bonbon, sourit tout le
temps, chante du matin au soir, sa de-
vise c'est l'optimisme... C'est simple, elle
est maladivement heureuse. Tout le
contraire de Branch, le seul Troll dé-
pressif du royaume qui tente tant bien
que mal de se protéger des rires, des
chansons et des explosions de couleurs
de ses congénères. Pourtant ces deux-
là devront faire équipe car l'infinie
quiétude et l'alarmant bonheur des
Trolls est en danger ! Voilà que dé-
barque un affreux, sale et méchant
Bergen qui kidnappe une joyeuse créa-
ture. Le monde d'arcs-en-ciel et de
cupcakes des Trolls est alors changé à



jamais. Poppy décide de se lancer dans
une mission de sauvetage périlleuse qui
l'entraînera loin de ce paradis. Et for-
cément, elle sera accompagnée dans
cette aventure par la mauvaise humeur
de Branch... Mais qui sait... ces deux-
là trouveront peut-être le moyen de

s'entendre et de faire une force de
leurs différences ! Irrévérencieux, ra-
fraîchissant et délirant, ce dessin animé
réveille la bonne humeur à coup de
joyeuses et tonitrueuses claques musi-
cales.

à partir de 5 ans

4€

TARIF UNIQUE POUR LES MOINS DE 18 ANS

4€

MA VIE de COURGETTE

réalisé par Claude Barras

film d'animation
France/Suisse - 2016 - 1h08 - couleurs
scénario Céline Sciamma



Cristal du long métrage et Prix du public au festival d'Annecy. Valois de diamant du meilleur film au festival du film francophone d'Angoulême. Allez, une fois n'est pas coutume, on vous dit comment se termine le film ! Vous voyez l'image, là, juste au-dessus du texte, c'est elle qui clôt le film. Une photo où sept gosses font les andouilles sur le palier de leur foyer social. Ils ont toutes les raisons d'être tristes, mais ils lèvent les bras au ciel parce qu'à dix ans, avoir des copains, ça aide, ça réchauffe et ça peut remplacer une famille. C'est un film bouleversant, qui avec une délicatesse rare, ne cache aucune des violences subies par ces minots mais nous entraîne résolument, sans mièvrerie, vers la lumière, vers la vie. C'est un film d'animation qui dure à peine plus d'une heure et c'est un grand film de

cinéma : entre la poésie intimiste d'un Tim Burton et la force sociale d'un Ken Loach en herbe, il serre le cœur et donne de l'espoir. En quittant la salle on pense au policier Raymond qui explique à Courgette : "Parfois on pleure car on est heureux". Cela marche aussi pour le cinéma... De son vrai nom Icare, Courgette vit seul avec sa mère depuis que son père est parti avec une "poule". Il a toujours trouvé bizarre cette histoire d'oiseau, mais c'est ce que sa mère lui a raconté. Et il ne fait pas bon la contredire. D'ailleurs, c'est parce qu'il veut éviter la raclée ce jour-là qu'il y a un accident et que sa mère meurt. Raymond, le flic qui s'occupe de son cas, l'emmène au foyer des Fontaines, où il rencontre une petite troupe d'enfants. Tous ont leurs histoires. Elles sont aussi dures qu'ils sont tendres. Ce

n'est pas simple au début d'arriver là et de se faire accepter par ces mômes cabossés. Il y a le p'tit Ahmed, lunaire et naïf, qui adore se déguiser en dinosaure, en robot ou en dinosaure déguisé en robot. Son grand copain c'est Jujube, un glouton hypocondriaque, qui mange même du dentifrice parce que "c'est bon pour la santé". La douce Béatrice, elle, est toujours prête à prendre la défense d'Alice qui parle peu et se cache derrière sa mère. Il y a aussi Simon le dur à cuire du foyer. Peu à peu Courgette trouve sa place, et puis un jour arrive Camille, une nouvelle. Une fille forte au foot et qui ne se laisse pas faire. Quand on a 10 ans, avoir une bande de copains, tomber amoureux, il y en a des choses à découvrir et à apprendre. Et pourquoi pas même, être heureux. **à partir de 8 ans**



du 23 novembre au 13 novembre

4€ TARIF UNIQUE POUR LES MOINS DE 18 ANS 4€

4€ TARIF UNIQUE POUR LES MOINS DE 18 ANS 4€

film d'animation avec les voix d'Anais Demoustier, Jérémie Elkaim...
France - 2016 - 1h16 - couleurs

A L'AFFICHE UNE SEULE SEMAINE
du 14 au 20 décembre

LA JEUNE FILLE SANS MAINS

réalisé par Sébastien Laudenbach

Avant-première du film dimanche 11 décembre 11h.
Avec un petit cadeau pour chacun de nos jeunes spectateurs ! *Prévente et réservation à partir du 23 novembre*

Il était une fois un pauvre meunier, travailleur honnête et courageux. Mais l'eau du ruisseau qui alimentait son moulin cesse soudain de couler. Il ne peut plus moudre et progressivement la maisonnée s'appauvrit. Un jour, alors qu'il arpente la forêt à la recherche de quelques vivres, lui apparaît un étrange personnage au port imposant, qui lui promet la richesse éternelle. À cela une seule condition : que notre bonhomme lui donne "ce qui se trouve" derrière sa bicoque. Le meunier conclut illico le marché, pensant qu'il n'y a guère qu'un pommier à perdre dans ce marché de dupes. Il oublie que, dans les branchages de cet arbre accueillant, son unique fille aime

à se prélasser... Il vient donc de vendre le fruit de sa chair au diable ! Empruntée à un conte des frères Grimm, la trame du film condense toute la cruauté médiocre et la grandeur sublime dont est capable l'être humain. Au niveau de l'histoire les ingrédients du conte traditionnel sont réunis : une héroïne pure, des épreuves, un méchant, les forces du destin, la lâcheté ordinaire et une morale finale. Visuellement, ce dessin animé nous berce, nous transporte, nous angoisse. Emportés par un dessin vif, lorgnant du côté de la calligraphie chinoise nous voilà plongés dans un long périple cruel qui finalement nous mène vers la lumière. Sébastien Laudenbach nous

offre un film étonnant, lumineux, qui semble se dessiner, se réinventer sous nos yeux. Du cinéma qui interpelle notre imaginaire, nous bouscule, nous surprend et nous accroche au destin de cette jeune fille amputée de ses mains car trop pure.

Un fascinant rêve graphique pour tous, à voir avec ou sans enfants !

à partir de 9/10 ans



film d'animation
USA - 2016 - 1h42 - couleurs - VF

du 30 novembre au 13 décembre

KUBO et L'ARMURE MAGIQUE

réalisé par Travis Knight

Il était, encore une fois, un jeune garçon lancé dans une quête initiatique. Ni le premier, ni le dernier héros de cinéma à affronter monstres et merveilles, énigmes et sortilèges. Pourtant, Kubo est unique. Ce drôle de gamin borgne, d'apparence fragile, tout fluet dans son kimono rouge, dispose d'un pouvoir inédit. Il lui suffit de pincer les cordes de son shamisen - sorte de

grand luth au manche effilé - pour que de banales feuilles de papier coloré frémissent, se plient, se cornent et s'enroulent toutes seules, soudain transformées en vivants origamis : farouches samouraïs, bestioles cocasses ou chimères inquiétantes.

A base de marionnettes, le film réussit en effet l'exploit de nous faire oublier la technique (mélange de bricolage et de high-tech) aussi bien que l'échelle miniature de ses marionnettes et de ses décors : Kubo est une aventure à grand spectacle, dans un Japon médiéval rêvé, foisonnant de palais et de reliefs vertigineux, de vagues gigantesques et de forêts profondes. Chaque jour Kubo exerce son étrange talent, en bateleur de rue, devant une foule fascinée. Le soir, il se dépêche de

s'en retourner tout en haut d'une falaise contre l'océan, dans la grotte qu'il partage avec sa mère. Cette dernière, une longue dame brune, recluse et transie, lui a bien recommandé de s'abriter avant la tombée de la nuit.

De quelle force maléfique se cachent-ils tous deux depuis toujours ? Et comment lui échapper, le soir fatal où ils sont découverts ? La réponse se dévoile peu à peu au gré d'une épopée aux reflets à la fois intimistes et surnaturels. A la poursuite d'un secret de famille aux dimensions mythologiques Kubo est aidé par deux compagnons d'armes attachants et cocasses - un singe protecteur, sorte de petite divinité tutélaire, et un samouraï-scarabée ballot et touchant. *Cécile Mury - Télérama* **à partir de 9/10 ans**



4€ TARIF UNIQUE POUR LES MOINS DE 18 ANS 4€

film d'animation
Danemark - 2016 - 1h20 - couleurs - VF

Julius et le Père Noël

réalisé par Jacob Ley

du 7 au 20 décembre

Bricolo-Ciné dans le hall de Pandora ! Lundi 20 et mardi 21 décembre
14h15 : atelier bricolage (décorations de Noël en rapport avec le film) puis projection du film
Tarif 7 euros (atelier et film)

Sur réservation uniquement en caisse ou au 01 39 22 01 23. Nombre de places limité pour l'atelier!



Eh bien ils en ont de bonnes, ces Scandinaves. Imaginez plutôt, un conte qui remet en question l'existence même du Père Noël ! De quoi faire pleurer quelques-uns de nos bambins chez qui le doute ne s'est pas encore insinué. Mais rassurez-vous, Julius va montrer

à tous ses amis que le Père Noël existe bel et bien mais aussi que l'abominable Krampus est lui aussi bien réel. Vous ne connaissez pas Krampus ? Raison de plus pour venir découvrir ce drôle de conte de Noël de nos cousins du Grand Nord.

1930, Orphelinat des Grelots quelque part au Danemark... Alfred, le directeur de l'établissement, raconte encore une fois à Julius comment il l'a trouvé le soir de Noël dans un couffin posé devant la porte. Julius a aujourd'hui 8 ans, il adore Noël, fabrique des étoiles, des guirlandes et des figurines pour dé-

corer le sapin. Gregor et Paul, les aînés de l'orphelinat, l'ont pris en grippe et sont jaloux de ce "chouchou" d'Alfred... Ils vont même jusqu'à prétendre que le Père Noël n'existe pas et que c'est Alfred qui se déguise. Pour vérifier, Julius regarde dans l'armoire d'Alfred et découvre un manteau rouge et blanc... Il se sent trahi et va se réfugier dans l'atelier. Par magie il va se retrouver parachuté dans un monde où il devra sauver Noël et combattre Krampus, l'affreuse créature qui a fait disparaître le Père Noël.

à partir de 4 ans

Le secret de la Fleur de Noël



programme de deux courts-métrages
Norvège/Danemark - 2016 - 36 min - couleurs - VF

à partir du 21 décembre

Cette année notre programme de Noël est décidément très "nordique" ! Après *Julius et le Père Noël* réalisé par Jacob Ley voici l'un de ses premiers courts métrages accompagné d'un petit film tout droit venu de Norvège.

DUNDER

réalisation Endre Skandfer
Norvège - 2016 - 10 minutes

C'est un jour parfait pour une bataille de boules de neige, Bulder et Modica s'en donnent à cœur joie ! Lex, lui, se fiche des batailles de neige, il ne veut pas jouer. Ce qu'il veut, c'est observer les flocons.

Quand Modica le rejoint en abandonnant Bulder, le petit monstre délaissé se vexe et décide de leur jouer une

mauvaise farce, qu'il va bientôt regretter...

L'histoire de ces petits monstres colorés offre une représentation sensible de la complexité des sentiments propres à l'enfance, les trois copains vont ainsi faire l'expérience de la jalousie, la peur d'être exclu et la joie d'être ensemble.

LE SECRET DE

LA FLEUR DE GLACE
réalisation & scénario Jacob Ley
Danemark - 2012 - 26 minutes
Bobino vit avec son excentrique grand-père au pays des petits pois.

Grand-père est adoré par les petits pois à qui il offre de grands spectacles de magie. Bodino voudrait devenir magicien, lui aussi. Mais pour cela, il lui

faudra partir en quête de la Fleur de Glace, découvrir le secret de cette baguette magique et, surtout, il devra montrer à grand-père et aux petits-pois ses talents et son courage. Dans un monde merveilleux où pousse un arbre à câlins et où vit un coléreux Roi Pruneau, Bobino va devoir trouver sa place...

à partir de 4 ans



film d'animation
avec les voix de Camille Cottin, Malik Bentalha, Magali Barney, Kaycie Chase...
France - 2016 - 1h25 - couleurs

Ballerina

réalisé par Eric Summer & Eric Warin

du 14 au 27 décembre



Sortie nationale

Natte cuivrée, yeux en amande pétillants, Félicie est une petite orpheline bretonne qui ne rêve que d'entrechats, de chorégraphies endiablées et de pointes. Pourquoi marcher lorsque l'on peut sauter, pourquoi courrir lorsque

l'on peut virevolter ? Avec des techniques très instinctives et toutes personnelles la demoiselle danse tout le temps, et, lorsqu'elle s'arrête enfin, c'est pour rêver avec son copain Victor de fuite vers Paris. Ah... Paris... là-bas, c'est sur, leurs rêves se réaliseront enfin. Elle entrera à l'Opéra et lui, grand roi de la bricole, pourra, enfin, vivre de

ses mille et une inventions.

Chiche ! Les voilà qui mettent au point un plan on ne peut plus rocambolesque pour s'échapper de l'orphelinat, direction la ville lumière et sa Tour Eiffel... en construction !

Evidemment rien ne se passera tout à fait comme prévu, et nos deux petits

Bretons ne sont qu'au début d'une grande aventure. Victor croisera la route d'un certain Gustave Eiffel et Félicie, joyeuse et têtue, pointera le petit bout de son nez retroussé à l'Opéra de Paris. Avec un peu de malice... et un gros mensonge, la voilà à la barre pour un rude apprentissage. Arabesque et pas chassés, les tutus se tutoient, mais qui complira le mythe "grand jeté" sésame d'entrée en première classe à l'Opéra ? Situé dans un Paris réinventé et chorégraphié par les danseurs étoiles Aurélie Dupont et Jérémie Bélingard, le film est d'une rare beauté, mais c'est surtout un très chouette film joyeux et musical qui donne très envie d'aller au bout de ses rêves... et de danser !

à partir de 5 ans

LA BATAILLE GÉANTE DE BOULES DE NEIGE

film d'animation
avec les voix des Kids United
Québec - 2016 - 1h24 - couleurs - VF

réalisé par Jean-François Pouliot & François Brisson

à partir du 21 décembre

Sortie nationale

Plus de 30 ans après sa sortie en salles, l'icône québécois *La guerre des tuques* se voit de nouveau porté à l'écran, cette fois dans une animation stéréoscopique produite entièrement au Québec. Le film avait marqué toute une génération de petits Québécois et était sorti en France plus confidentiellement à la fin des années 80. N'empêche, nous, on l'avait adoré et programmé aux tous débuts de Pandora. Et on retrouve dans cette adaptation tous les ingrédients et les personnages qui nous avaient tant plu dans son modèle en chair et en os. Le temps des vacances est arrivé dans ce petit village québécois perdu dans les neiges de l'hiver. Pour mieux oc-

cuper leur temps, les grands s'amusez dehors, se confrontent aux petits et taquent la chienne Cléo.

Puis un jour, voilà qu'une nouvelle famille arrive au village. Les deux nouvelles, Sophie et sa petite sœur Lucie, se joignent alors au groupe. Et quoi de mieux qu'une bonne vieille bataille de boules de neige pour remplir les vacances ? Sophie et son ingénieur François Les Lunettes construisent un fort imprenable, tandis que Luc, son clairon et son ami Chabot rallient les troupes pour le prendre d'assaut. Luc et Sophie s'imposent comme les généraux de leurs armées respectives. Peu à peu, la bataille qui

semblait partie sous de bons auspices tourne au conflit beaucoup plus sérieux. Tactique guerrière, espionnage, armes de destruction massive... tous les coups sont permis.

Mais Luc n'est pas insensible à la jolie Sophie et cette dernière aimerait bien en savoir plus sur ce clairon mystérieux...

à partir de 6 ans



avec Kim Minh-Hee, Kim Tae-Ri, Ha Jung-Woo, Cho Jin-Woong, Kim Hae-Sook, Sori Moon...
Corée du Sud - 2016 - 2h25 - coul. - VOST

du 23 novembre au 13 décembre

MADemoiselle

réalisé par Park Chan-Wook

Park Chan-Wook, le réalisateur d'*Old Boy*, assagi ? Devenu "classieux" avec pour but l'élégance et non plus la violence (juste une toute petite séance de doigts coupés à la fin du film, autant dire bien loin des habitudes du monsieur !).

Avec pour base un roman anglais, *Du bout des doigts*, de Sarah Waters, transposé dans la Corée des années 30, occupée par le Japon, le cinéaste se livre à un plaisant jeu de dupes où des manipulateurs manipulent des manipulés plus manipulateurs qu'eux.

Un escroc qui se fait passer pour noble fait engager une jeune Coréenne - visage d'ange et âme noire - comme servante d'une jeune Japonaise riche, plus ou moins séquestrée par un oncle érotomane et bibliophile. Mission de la

Coréenne : convaincre sa maîtresse d'épouser le bel escroc qui l'arracherait, ainsi, des griffes du fan du marquis de Sade. Défense de lui révéler, bien sûr, qu'une fois mariée, elle atterrirait dans un asile de fous pour que l'escroc, enfin riche, fasse les quatre cents coups avec sa fortune. Mais rien ne va se passer comme prévu...

On est tout de suite impressionné par la mise en scène et le choix des décors qui constitueront, tout au long de cette intrigue palpitante, le théâtre des cruautés. Il y a déjà ce manoir incroyable dont l'architecture est un mélange étonnant de construction victorienne ou gothique occidentale et d'aménagements

japonais traditionnels. Il y a aussi les costumes, la lumière, la sensualité, le mystère, la manipulation...

Park Chan-Wook nous plonge dans un thriller érotique et historique sublimement beau, divinement intelligent, délicieusement alambiqué, un véritable joyau comme on en voit rarement.



LE CLIENT



avec Shahab Hosseini, Taraneh Alidoosti, Babak Karimi, Farid Sadjadhosseini, Mina Sadati, Maral Bani Adam...
Iran/Fr - 2016 - 2h03 - couleurs - VOST

A L'AFFICHE UNE SEULE SEMAINE
du 23 au 29 novembre

écrit et réalisé par Asghar Farhadi

Mystères de la traduction : le titre persan *forushande* signifie "le vendeur" et le film sortira en France sous le titre *Le client*... Pas essentiel sans doute, mais garder en tête le sens du mot persan permet de mieux comprendre les ponts que Farhadi jette entre son histoire et la pièce de théâtre que jouent ses protagonistes... Emad et Rana sont en effet comédiens et on entre dans leur



intimité au moment où approche la première représentation de *Mort d'un commis voyageur*. Emad et Rana s'aiment et forment un couple de la classe moyenne supérieure, deux êtres cultivés partageant les mêmes centres d'intérêt... Devant fuir en catastrophe leur appartement, dans un vieil immeuble ébranlé par les chantiers environnants d'une ville qui se métamorphose trop vite, le jeune couple obtient, par copinage, un nouveau logement dans lequel subsiste les effets personnels très encombrants de l'ancienne locataire. Tout procède irrémédiablement vers une sorte d'instabilité générale, comme dans la pièce d'Arthur Miller. Ambiance tissée dans les non-dits, dans la peur du qu'en-dira-t-on et lestée par le poids des convenances.

Quel est le premier silence coupable qui va amorcer le piège ? Celui du loueur qui tait le métier de la locataire précédente ? Celui de Rana, qui, lorsqu'elle se fait agresser sous la douche, ne va même pas porter plainte ? Celui d'Emad, qui s'enfonce dans une forme de mutisme héroïque et décide de venger son orgueil mal placé ? Ou celui d'une société tout entière, fuyante, oppressée par le poids des règles qui imposent un rôle aux hommes comme aux femmes, jusque dans leur intimité. Après un petit détour par la France avec *Le Passé*, Asghar Farhadi revient à ses racines. *Le Client*, dans la belle et forte lignée d'*À propos d'Elly* ou d'*Une séparation*, est un superbe apologue sur la nécessité vitale d'une plus grande liberté pour le peuple iranien, et d'abord pour les femmes...

BACCALAURÉAT



PRIX DE LA MISE EN SCÈNE
FESTIVAL DE CANNES

écrit et réalisé par Cristian Mungiu

du 7 au 27 décembre

avec Adrian Titieni, Maria Drăgu, Lia Bugnar, Mălina Manovici, Vlad Ivanov, Gelu Colceag...
Roumanie - 2016 - 2h07 - couleurs - VOST

Sortie nationale

Filmé en longs plans-séquences, *Baccalauréat* fonctionne comme un piège qui se referme inexorablement sur son personnage principal le docteur Romeo Aldea, médecin hospitalier dans une petite ville de Roumanie. Quand le film commence Roméo compte les jours... dans si peu de temps débiteront, enfin, les épreuves du baccalauréat. Si sa fille Eliza, brillante élève, obtient une moyenne de 18, elle pourra bénéficier d'une bourse qui lui permettra de quitter ce fichu pays et d'étudier en Angleterre... Mais, à la veille de la première épreuve, elle est agressée par un inconnu. Choquée, le poignet luxé, elle risque fort de ne pas obtenir les notes nécessaires.

Qu'importe : il faut qu'elle réussisse...

Romeo s'agite : il doit bien y avoir un moyen de forcer le destin. Alors il "s'arrange", il rends des "services". En échange d'un foie tout neuf, un homme influent lui promet d'intervenir auprès d'une pointure qui pourra parler au correcteur des copies... Romeo accepte tout, Romeo fonce sans s'apercevoir que le piège se referme sur lui.

Cristian Mungiu filme l'apprentissage de la corruption par un honnête homme et la foudroyante contagion de ce mal que d'aucuns estiment nécessaire. En quelques jours, tout l'entourage du bon docteur est contaminé. De même qu'il parvenait, dans *4 mois, 3 semaines, 2 jours*, à donner une idée très précise de l'état de la société roumaine à la veille de la chute de Ceausescu, le réalisateur excelle ici dans la mise en évidence des méca-

nismes de la compromission et de leur emprise sur toutes les entreprises humaines.

L'interprète, principal, Adrian Titieni, tour à tour bloc massif et gros nou-nours, rend très précisément compte de l'enchaînement de réflexions, de mensonges et de renoncements qui peuvent amener un homme à se mentir à lui-même. Lia Bugnar en épouse harassée, Vlad Ivanov en policier aussi plein de bonne volonté que de corruption, tous les seconds rôles participent de cette entreprise de dissection. Cinéaste et interprètes s'interdisent toute ironie dans un film intense au scénario implacable. *Baccalauréat* est un conte moral hanté par les fantômes du passé, une satire sur la corruption inévitable qui vire lentement au polar noir...

(d'après *Le monde*)



Moi, Daniel Blake

réalisé par Ken Loach

du 23 novembre au 6 décembre

avec Dave Johns, Hayley Squires, Micky McGregor, Dylan McKiernan, Briana Shann...
scénario de Paul Laverty
GB - 2016 - 1h39 - couleurs - VOST



Il avait laissé entendre que *Jimmy's ball*, présenté à Cannes en 2014, serait son dernier film. Mais, à 80 ans, Ken Loach n'a pas pu baisser les armes. Pas encore. Il revient cette année avec toute sa colère, son empathie, son inébranlable humanisme. Sourd aux modes, aux effets de manche, aux postures cyniques. *Moi, Daniel Blake* marque les retrouvailles du réalisateur de *Riff Raff*, *My Name is Joe* ou *Ladybird* avec "son" Angleterre, celle des démunis et des oubliés. Ce peuple que plus personne, sauf lui, n'appelle la classe ouvrière. Les victimes de toutes les crises, de toutes les politiques de rigueur, tous ceux qu'il est désormais un peu seul à défendre ainsi, caméra au poing, sans marchandiser, sans jamais rien lâcher. Cet isolement, ce côté "dernier des Mohicans", imprègne le récit d'amertume, lui donne, bien plus que pour le film précédent,

un air d'ultime et poignant baroud d'honneur. Qui est Daniel Blake, sinon Ken Loach lui-même ? On le retrouve partout dans ce drame social, portrait d'un vieil "indigné" décidé à se battre jusqu'à son dernier souffle. Même si le combat est inégal. D'un côté, un charpentier veuf, que son cœur usé, malade, empêche désormais de travailler. De l'autre, une administration à demi privatisée, rendue folle et perverse par sa chasse aux prétendus "assistés", qui lui refuse toute indemnité, le prive de tout revenu. De coups de fil interminables en demandes contradictoires, de réponses obtuses en situations absurdes, le film nous accompagne dans un incroyable calvaire kafkaïen. On frôle souvent la comédie, tant le héros met d'énergie, de bonne volonté et d'humour désespéré dans la

bataille. Tant sa description sur le vif, dans sa bonté, ses boutades, ses gestes quotidiens, nous le rend proche, attachant. Mais le cinéaste n'oublie jamais de nous rappeler qu'il est ici question de vie ou de mort. De la vraie faim et de la vraie misère, avec leur sillage d'exclusion, d'humiliations. Face à cette noirceur, cette impuissance, les personnages résistent comme ils peuvent, se fissurent ou s'effondrent, mais gardent une dignité bouleversante : Daniel Blake lui-même, mais aussi Rachel, la jeune mère célibataire et chômeuse qu'il rencontre par hasard dans les bureaux du pôle emploi local. Entre eux se tisse une belle, une délicate histoire de solidarité, de fraternité humaine. Le dernier refuge d'une société plus juste, où les gens ne sont "ni des clients, ni des usagers... Juste des citoyens." (d'après *Télérama Cannes 2016*)

PATERSON

écrit et réalisé par Jim Jarmusch

avec Adam Driver, Golshifteh Farahani, Kara Hayward, Trevor Parham...
USA - 2016 - 1h58 - couleurs - VOST

à partir du 21 décembre

Sortie nationale

Le titre du nouveau film de Jim Jarmusch, *Paterson*, réclame quelques éclaircissements : c'est d'abord le patronyme du personnage principal, c'est ensuite le nom de la ville du New Jersey, à une trentaine de kilomètres à l'ouest de New York, où celui-ci est né et exerce la fonction de chauffeur de bus. Enfin, *Paterson* est le titre du plus célèbre recueil du poète américain William Carlos Williams, hymne à la ville où, lui aussi, il naquit et vécut. Dans *Paterson* (le film), Paterson (le personnage) adore *Paterson* (le livre). Il écrit aussi des poèmes, sur un carnet qui ne le quitte pas : des textes courts, une drôle de prose, d'autant plus poétique qu'elle est prosaïque, concrète, étonnamment simple. Parmi les sujets

de ses poèmes, l'amour qu'il porte à Laura, sa compagne, qui l'aime autant en retour, un couple à la vie incroyablement harmonieuse et ritualisée. Tous les matins, Paterson se réveille à la même heure ultra-matinal, et tout le jour, pendant qu'il transporte les "patersoniens", écoutant, derrière son volant, telle ou telle conversation qui le fait sourire et peut-être l'inspirera, Laura redécouvre leur maison, avec un goût si obsessionnel pour le noir et blanc qu'on la croirait sortie d'un film de Tim Burton. Ou bien, nouvelle lubie, elle s'invente un avenir très hypothétique de chanteuse country grâce à la guitare qu'elle s'est achetée par correspondance... Avec eux, il y a Marvin, le bouledogue qui geint ou grogne, et que chaque soir, pendant la promenade vespérale,



Paterson attache, comme un cow-boy attacherait son cheval, devant le bar où il a ses habitudes... Ni grandes peines ni grandes joies, pas de péripéties spectaculaires. Rien que la vie qui passe. Enfin, une idée de la vie... Et le charme opère, avec douceur, bienveillance, provoquant une envie irrépressible de mettre à notre tour de la poésie dans notre vie. Jim Jarmusch est décidément un grand magicien !

PERSONAL SHOPPER



PRIX DE LA MISE EN SCÈNE
FESTIVAL DE CANNES

écrit et réalisé par Olivier Assayas

avec Kristen Stewart, Lars Eidinger, Sigrid Bouaziz, Ty Olwin, Anders Danielsen Lie, Hammou Graïa...
France - 2016 - 1h45 - couleurs - VOST

du 14 au 27 décembre

Sortie nationale

Maureen est une jeune Américaine qui, depuis Paris, a en charge la garde-robe d'une célébrité dont on ne saura pas grand chose. Un boulot dont Maureen s'acquitte sans passion mais avec précision, rapidité et talent. Pour chacune des apparitions publiques de sa patronne, l'impitoyable Kyra, elle choisit robes, bijoux et sacs. Pendant

qu'une s'expose aux caméras, l'autre œuvre dans l'ombre, glissant comme un fantôme, un double ignoré et invisible de la vedette dont elle a la taille, la pointure... Des fantômes il en sera beaucoup question dans ce film qui se joue des étiquettes et nous entraîne du thriller à la reconstitution historique en passant par le film de fantômes. Voyage aérien et troublant dans la fascination d'un monde parallèle qui de tout temps a nourri les artistes, qu'ils soient écrivains (ici on croitera même Victor Hugo), peintres ou cinéastes. Mi-fantastique, mi-méditatif, *Personal Shopper* est un film "habité" et mystérieux, envoûté par une Kristen Stewart magnétique. Lorsque le film commence, Maureen s'installe dans une grande maison



vide et froide avec la ferme intention d'y passer la nuit. C'est là que vivait Lewis, son frère jumeau récemment décédé, et c'est là, elle en est sûre, qu'il lui fera signe de l'au-delà. Le parquet grince, une fenêtre bat, une forme la frôle... Maureen n'a pas peur des fantômes, et celui-là elle l'espère, elle l'attend, il ne peut être que bienveillance et rien ne peut inquiéter celle qui souhaite un signe. A moins que ce signe ne vienne finalement de ces étranges sms qu'elle reçoit. Ces textos anonymes lui donnent l'impression que quelqu'un la suit en permanence, l'accompagne, parfois même la précède... Un dialogue étrange s'installe. Ces manifestations viennent-elles d'un monde parallèle, mais d'ailleurs ce monde dans lequel elle évolue est-il bien réel ?

Pandora

5,00 €
LA PLACE
PAR CARNET DE 10

Cinémas

Achères

6, allée Simone Signoret (place du Marché) - 78260 Achères

Tel. 01 39 22 01 23 - www.cinema-pandora.com

CIGARETTES ET CHOCOLAT CHAUD



Ne pas jeter sur la voie publique

PRIX DE LA PLACE : 7,00 €
OU 5,00 € PAR 10 PLACES (50 €)
4 € POUR LES MOINS DE 18 ANS

PROGRAMME DU 23 NOVEMBRE AU 27 DÉCEMBRE 2016